



## FESTI'NEWS #6 lundi 25 mars 2013

### Leçon de cinéma "Le Journal d'une femme de chambre" : Buñuel et la complexité de l'être humain

Nous avons eu cette belle opportunité d'assister à une leçon de cinéma ce dimanche à 14h. Nous avons pu visionner l'adaptation cinématographique de l'œuvre d'Octave Mirbeau par Luis Buñuel : "Journal d'une femme de chambre". Sorti en 1964, ce film est né d'une collaboration entre Luis Buñuel et Jean-Claude Carrière, un scénariste français, deux personnages totalement opposés de part leurs visions de l'Homme et de la vie : Buñuel croyait en l'instinct animal de l'Homme, ses pulsions, tandis que Carrière estime que c'est la réflexion et la raison qui mènent les hommes. C'est ainsi que le personnage féminin de Célestine, incarné par Jeanne Moreau, est double mais supérieur intellectuellement : c'est une première dans la filmographie du réalisateur. Buñuel nous dit « l'être humain est un autre moi », ce qu'il a toujours montré dans ses personnages féminins, qui ont toujours été en conflit avec eux-mêmes : dans "Le Journal d'une femme de chambre", Carrière, grâce à sa collaboration avec Buñuel, élève le personnage de Jeanne Moreau à un équilibre intérieur.

Philippe Cloarec, de Film et Culture, est intervenu en fin de séance pour animer cette leçon et nous éclairer sur ce film et sur le cinéma du réalisateur. Il a su faire une analyse complète et détaillée de l'œuvre, en la croisant avec d'autres films tels que "Belle de jour" et "Cela s'appelle l'aurore". Nous avons donc pu comparer les personnages féminins et masculins. Nous en avons également appris beaucoup sur les symboliques propres à Luis Buñuel, notamment la main gantée noire qui est mauvais signe et désignant généralement le coupable ou du moins un monstre en puissance.

Nous avons donc passé une agréable après-midi dans le monde de Luis Buñuel.  
KT & AP

### Le festival : l'art de faire de belles rencontres

Les Rencontres du Cinéma Européen, c'est évidemment l'occasion de découvrir un large choix de métrages (espagnols pour cette nouvelle édition, ainsi que des documentaires et courts métrages), mais c'est également l'opportunité de rencontrer et de faire connaissance avec les réalisateurs, venus spécialement pendant le festival présenter leur film au public.

Les nombreux échanges organisés après les projections permettent aux spectateurs de converser avec les cinéastes et de leur faire part de toutes leurs interrogations. L'ensemble des invités est ouvert à toutes les discussions, même en dehors des salles sombres, et reste amplement accessible.

Il s'opère durant le festival une démythification de cette image du professionnel du cinéma "inabordable", dont les Rencontres nous font profiter. En effet, le but de **cinécran**, c'est aussi de rapprocher les gens qui voient les films et ceux qui les font pour créer une ambiance plus conviviale.

Au cours de ces quelques jours, c'est donc l'occasion de partager avec ces invités vos impressions et avis à propos de leur réalisation, et pourquoi pas créer de nouveaux contacts !

LC

### dernières occasions de profiter de la programmation espagnole !

#### lundi 25 mars

- 14h : "Un buen hombre"  
un suspense d'ambiance pour un film nuancé sur l'intégrité
- 14h : "La Tête en l'air"  
une tendresse et une fantaisie rares pour un film juste sur la vieillesse
- 16h : "La Mosquitera"  
un cynisme calculé pour un film sur les déviances d'une famille
- 16h15 : "Vida y color"  
un regard cru mais doux pour un film sur l'après-franquisme
- 18h15 : "Pain noir"  
un ton sombre pour un film sur l'après guerre civile d'un jeune garçon
- 18h30 : "N'ait pas peur"  
une violence feutrée pour un film sur l'inceste et ses conséquences
- 20h30 : "Un jour de chance"  
une mise en scène bluffante pour un film sur les dérives médiatiques

#### mardi 26 mars

- 14h : "80 jours"  
une pudeur douce pour un film sur l'homosexualité de septuagénaires
- 14h : "EVA"  
une atmosphère poétique pour un film sur ce qui définit l'humain
- 16h : "Amores locos"  
un ton singulier pour un film sur une histoire d'amour qui défie les époques
- 16h15 : "Inside"  
une tension claustrophobique pour un film sur l'enfermement
- 18h15 : "Un buen hombre"
- 18h15 : "La Mosquitera"
- 20h30 : "Les Amants passagers" avant-première / clôture  
un retour aux sources joyeusement barré pour un film choral... en l'air



Mikael Ricros, du groupe The Melistones, gagnant du prix de la meilleure BO avec Geoffrey Santini, un bénévole de **cinécran**

## "Amores locos" : le temps et les sentiments

Un film qui nous porte entre deux époques, deux amours qui seraient liés à travers le temps. Une femme qui croit en l'amour. Un homme qui ne l'imagine plus que par le prisme de ses recherches scientifiques. Et un tableau flamand au cœur de leur histoire.

C'est en filmant la rencontre de ces deux personnages que Beda Docompo Feijoo aborde la question d'un amour bercé par le réel et l'imaginaire. Les deux personnages opposés par leur vision de l'amour vont devoir apprendre à s'écouter l'un l'autre et à s'approprier pour finalement s'apporter une aide mutuelle.

La prédominance du rouge exprime la passion ardente mais suggérée que le réalisateur veut nous faire voir à travers des images fortes et un rythme mesuré.

Et vous, croyez-vous en l'Amour ?

KT & AP



> **"Amores locos" au Cinéville Garenne :  
mardi 26 à 16h**

## Cinézik Contest : un thème, un réalisateur, un musicien... une œuvre !

Hier, en fin d'après-midi, a eu lieu la 6ème édition du Cinézik Contest. En entrée libre et à L'Echonova, le public a pu se divertir en regardant huit courts métrages, la plupart du temps accompagnés de musiciens jouant en live les BO.

Petit rappel : qu'est-ce que le Cinézik Contest ? Cette compétition est née lors des Rencontres du Cinéma Européen, il y a de cela six ans, en partenariat avec les associations Le Bruit défendu et Carpeta. Les réalisateurs souhaitant y participer ont eu deux jours pour créer un court métrage sur un thème annoncé au dernier moment. Cette année, c'était "Pedro, mon amour", en référence au cinéma espagnol et un des ses cinéastes, Pedro Almodovar. C'est ensuite aux musiciens d'entrer en scène, ceux-ci ont un délai de cinq jours pour composer la musique d'un court métrage lui étant imposé au hasard.

C'est donc tout un panorama qui s'est affiché sous nos yeux dans la salle de concert L'Echonova. Le talent des réalisateurs était certain, et ils ont fait part de beaucoup d'imagination. Le thème, pas évident, a entraîné différentes idées, sobres ou décalées, tristes ou humoristiques. Mais ces courts métrages ont aussi été, d'une certaine façon, embellis par les doigts en or des musiciens, guitaristes, pianistes ou encore chanteurs. Ceux-ci ont su retranscrire les émotions que l'on ressent lors de la projection.

Trois prix ont été décernés suite à la délibération du jury composé de Cédrix Hervouët (directeur des cinémas Cinéville à Vannes), Gaëlle Fillion (chargée de développement à **cinécran**), Gilbert Abautret (responsable du secteur Image et Son de la Médiathèque de Ploeren), Aurélien Moullé (responsable du centre de documentation de L'Echonova) et David Luisy-Louis (animateur à Plum'FM).

Ainsi, la meilleure BO a été primée (250 euros et un accompagnement artistique ou d'enregistrement d'une journée par L'Echonova), tout comme le meilleur film (250 euros et des places de cinéma dans les Cinéville) et le meilleur binôme réalisateur/musicien (2 x 200 euros) ont été récompensés.

Un concours d'artistes qui sera au rendez-vous l'an prochain pour le 7ème Cinézik Contest !

ED

### LE PALMARES :

- Meilleur Film : "Correr" de Adeline Bahon et Julien Zickgraf
- Meilleure B.O. : le groupe The Melistones
- Meilleur Duo Film/BO : le film "Pedro Almodovar mon Amour" du collectif Les Chiens Rouges, avec la composition de Florian Roger